

À l'abri des préjugés

Treize médicaments ont été primés au Palmarès 2002 de la revue *Prescrire*, car vraiment utiles aux patients. Certains étaient pourtant peu connus.

Lors de l'arrivée d'une "nouveauité" sur le marché des médicaments, rien ne permet d'affirmer a priori qu'il s'agit d'un progrès thérapeutique : ni le type de nouveauté, ni la maladie concernée, ni la taille de la firme, ni celle des essais, ni surtout l'ampleur de la campagne promotionnelle.

En fait, le tri des vrais progrès requiert une analyse rigoureuse, fine et régulière, de l'ensemble des "nouveauités", à partir d'une recherche approfondie des données d'évaluation disponibles.

Le marché des "nouveauités" se révèle alors hétérogène, surprenant.

On trouve ainsi dans le Rayon des nouveauté de ce numéro : le *zofénopril*, une substance nouvelle, mais qui n'apporte pas de progrès par rapport aux 12 autres IEC déjà disponibles (p. 171-173) ; trois nouvelles indications de médicaments déjà commercialisés : deux sont encore insuffisamment évaluées (*capécitabine* dans le cancer du sein, p. 179, *paroxétine* dans la phobie sociale, p. 167-170) ; une autre est prometteuse pour certains patients (*rituximab* dans les lymphomes non hodgkiniens agressifs, p. 176-178) ; trois compléments de gamme susceptibles de faciliter les soins, et qui sont a priori bienvenus quand il s'agit de médicaments de base (*morphine* ou *insuline* (p. 173-175)), mais ne sont finalement pas à retenir quand il s'agit d'une substance dont la balance bénéfices-risques est défavorable (*sélégiline* (p. 175)).

Continuons à examiner les nouveauté, à la loupe, au calme, à l'abri des préjugés et des rumeurs, pour y déceler ce qui est vraiment susceptible de rendre service aux patients.

Gaspard

Cotation Prescrire des nouvelles substances

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du produit jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.